

# Espace réel et espace mental des habitants: L'écart comme produit de signification

IMEN REGAYA  
imenregaya@yahoo.fr

Coauteurs : Professeurs MOHAMED SALEH & JOSEP MONTAÑOLA

## Résumé

L'objet de cet article est de déceler *l'écart* existant entre la structure de la réalité objective et la structure de l'imaginaire relative aux usagers.

Notre étude portant sur la *relation dialogique* entre l'espace *réel* et l'espace *mental* des habitants, s'appuie sur *l'observation* et l'analyse de comportements de plusieurs personnes dans le cadre de leurs vies domestiques. Ces acteurs sociaux habitent dans des maisons de différents types: elles sont d'organisations spatiales internes et d'architectures distinctes et occupent des positionnements différenciés dans les tissus de la ville d'El Jem en Tunisie.

Nous avons eu recours à la méthode *d'analyse sémiotique*, aux entretiens, à la théorie de la forme —*Gestalt théorie*— et aux *enquêtes par photos*. Nous avons pu transcrire "*les programmes d'action*" des acteurs sociaux observés en "*configurations spatiales*" et faire une *discrimination significative concrète* des fragments constituant l'espace environnant en repérant les éléments jugés remarquables par les acteurs.

Les études *éthnométhodologique* et *sémiotique* menées nous ont permis d'aboutir à des résultats très pertinents que nous exposons dans cet article. L'écart s'est révélé producteur de *signification*.

**Mots clé:** Ecart – Espace mental – Espace réel – Relation dialogique – programme actantiels – configurations spatiales – Discrimination significative – Ethnométhodologie – sémiotique – signification.

### Introduction

La présence de l'acteur social dans l'espace architectural et la présence de celui-ci comme étant un corps en relation avec l'usager, génèrent un fait social 'contextualisé'. L'espace architectural est de ce fait constitué par *objet matériel* et par un *fait social* contextualisé.

Ainsi, nous pouvons dire que l'espace architectural —objet de conception et de création— est un *objet culturel* et non seulement un *objet physique*.

Partant de l'hypothèse qui suppose que l'objet de la conception architecturale est un système interactif et complexe, il serait intéressant de se s'interroger à *l'interaction* permanente établie entre l'espace bâti et l'espace social constitué par les lieux de vie et de faire une discrimination significative concrète des fragments constituant l'espace environnant en repérant les éléments jugés remarquables par les acteurs. Cette recherche a été entamée dans le cadre de notre mastère encadré par Professeur Alain RENIER.

«Vivre dans l'espace, c'est choisir à tout moment de s'approprier physiquement une partie de celui-ci et non une autre, même si mentalement l'appropriation des lieux est globale.»<sup>1</sup>

A travers notre recherche doctorale<sup>2</sup>, nous examinons la relation dialogique entre l'espace réel (vécu) et l'espace mental (virtuel) des habitants. Le but étant de déceler *l'écart existant entre la structure de la réalité objective et la structure de l'imaginaire relative aux usagers*.

Nous avons pu aboutir à des résultats très pertinents que nous exposons dans cet article.

Plusieurs ouvrages élaborés par des philosophes, des sociologues et des architectes traitent le sujet de l'espace physique et ses incidences sur la représentation mentale et sur le comportement social des usagers de cet espace.

Les réflexions portant sur la réalité de l'usage de la forme architecturale physique existante et sur le mental des usagers sont certes multiples, mais nous estimons qu'il serait possible d'appréhender l'espace mental des usagers si nous considérons entre autre les caractéristiques intrinsèques relatives à leurs cultures, leurs cognitions et leurs manières originelles de vivre l'espace. Nous pouvons ainsi dire que le *vécu objectif* est la manière dont les gens vivent l'espace et que le *vécu subjectif* est l'espace virtuel inhérent à la culture.

Les définitions de l'espace mental sont certes diverses, mais à travers notre recherche, nous définissons l'espace mental comme étant l'ensemble des éléments pertinents de l'espace, tels qu'ils sont perçus par les habitants lors de leurs usages de l'espace.

Nous rejoignons la définition de la théorie des espaces mentaux développée par Gill FAU-CONNIER, adoptée aussi par Mark TURNER et citée par Laurence TOBIN<sup>3</sup>, qui consiste à "comprimer des ensembles conceptuels disparates dans un seul espace mental qu'on peut appréhender et manipuler aisément".

Nous focalisons notre étude sur le rapport existant entre *l'habitant* et *l'espace domestique*. En effet, nous avons pu remarquer qu'un *écart* se produit entre l'espace physique de l'habitation et la représentation mentale de l'habitant. Cet écart pourrait certes être le résultat des changements sociaux et architecturaux, mais nous ne prétendons pas qu'il est coupable d'une pathologie à remédier. Nous jugeons nécessaire de faire un diagnostic de cet écart.

Pour ce faire, nous nous proposons d'examiner les relations existantes entre l'espace domestique, les 'programmes actantiels'<sup>4</sup> et les parcours qui manifestent ces programmes.

Le "programme actantiel" étant l'intention d'action qui prend corps, sous la forme de programme plus ou moins explicite et entraîne de ce fait le déroulement d'action dans le cours de la vie quotidienne.

La compréhension de l'espace domestique ne s'arrête pas à son appréhension physique immédiate, mais «relève également d'une compréhension construite par la mémoire des parcours du sujet»<sup>5</sup>.

Nous traitons les divers trajets des femmes observées dans leurs habitations, lors de l'accomplissement d'un programme actantiel commun. Nous n'en restons pas au mouvement des corps des acteurs observés, mais nous considérons leurs gestes et leurs parcours visuels.

D'ailleurs, l'espace domestique est sans cesse aménagé, recrée et équipé par les acteurs sociaux pour y circonscrire les lieux relatifs aux différents programmes actantiels qui s'y déroulent.

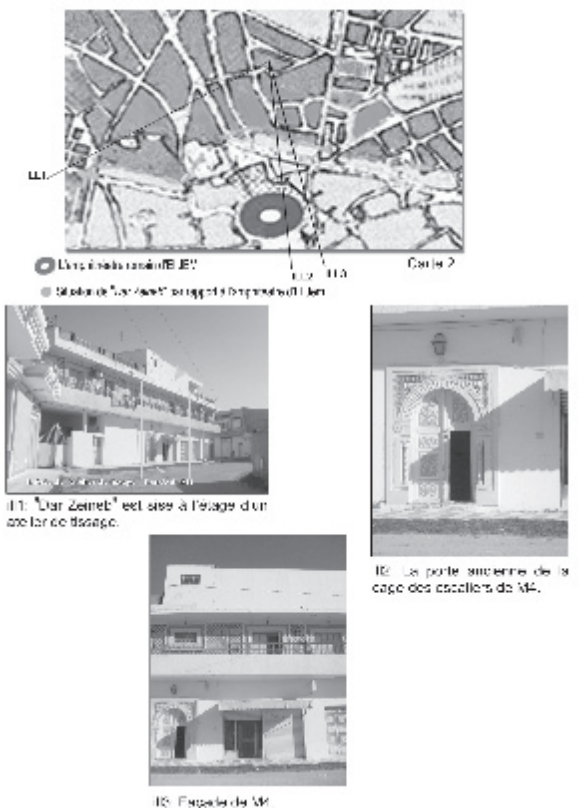
Ces programmes actantiels sollicitent non seulement les volumes de l'habitat parcourus, mais aussi tous les éléments d'environnement proches ou distants qui entourent ces déplacements dans l'espace et la durée: les éléments du bâti lui-même, les aménagements intérieurs, le mobilier, le décor, les éclairages et même les gens qui vivent dans les lieux. Il s'agit plus généralement de tous les éléments qui se situent dans la *configuration spatio-temporelle du parcours* et participent ainsi à sa démarcation.

Ces éléments sont rassemblés par l'intellect et sont transposables en une géométrie tridimensionnelle, faite de points remarquables.

À chaque moment caractéristique d'un parcours, nous pouvons obtenir ainsi une image de la situation stellaire dans laquelle se trouve l'habitant dans une circonstance particulière. Des constellations abstraites, faites à partir des éléments concrets que constituent les points remarquables, se succèdent ainsi, séquence par séquence, tout au long des parcours.

Ainsi, nous pouvons transcrire l'espace mental des habitants et le comparer à leur espace réel. Par l'espace mental, nous désignons l'espace intériorisé par une culture. L'objectif de notre approche cognitive est d'expliquer les principes qui structurent le fonctionnement de la pensée des acteurs observés. Ceci permettrait de comprendre les pratiques sociales des sujets face à la réalité quotidienne.

Situation de M4 par rapport à l'amphithéâtre d'El Jem:



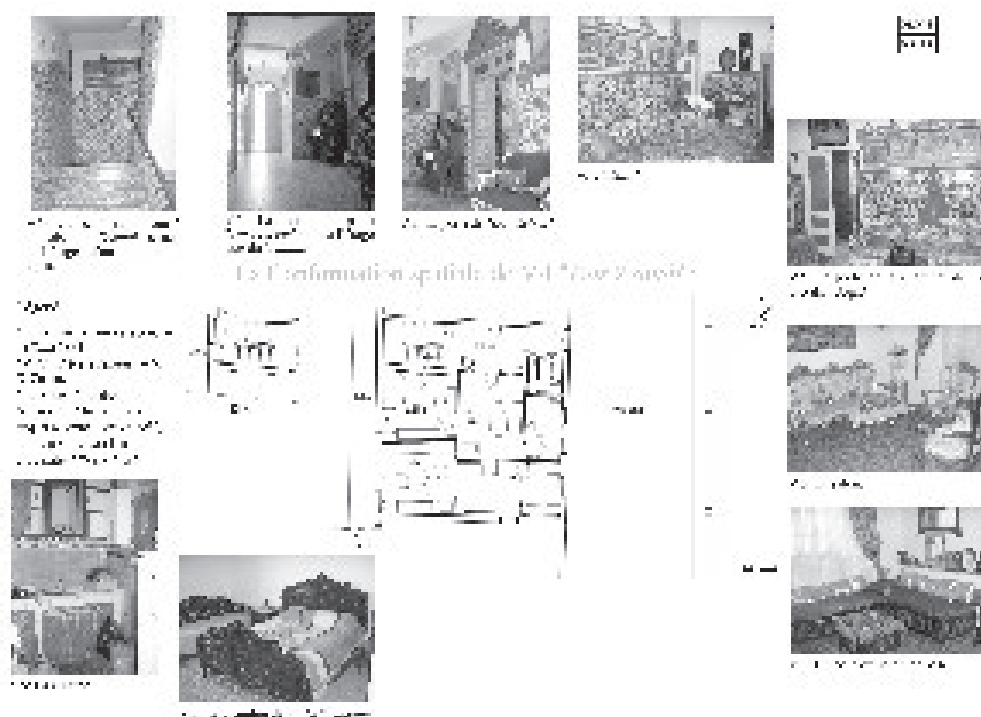
## Méthodes et matériel

L'objet de notre étude étant le rapport dialogique entre le spatial et le mental des habitants, nous visons à découvrir et à analyser le passage des conformations spatiales des habitations aux constellations d'éléments remarquables relatifs à un programme de vie et repérés par les acteurs sociaux.

Nos études *éthnométhodologique* et *sémiotique* des espaces domestiques habitées par ces acteurs sociaux nous ont été révélatrices de l'intérêt que nous portons au rapport entre l'espace réel et l'espace mental des habitants.

Pour ce faire nous cherchons à retrouver les configurations spatio-temporelles mais aussi les

A travers les différentes *chaînes syntagmatiques* relatives aux programmes actantiels des habitants et grâce à la modélisation systémique de ces faits et phénomènes, nous avons mis en évidence les «segments pertinents» de l'espace domestique pour chaque configuration spatio-temporelle.



**Figure 2.** Planche de présentation de M4, habitée par la femme F4.

t: vers 10 h du matin.

ronnant en repérant les éléments jugés remarquables par les acteurs. Certains éléments sont d'ordre phénoménal et ne peuvent pas être repérés sur les photos. La discussion avec les habitants nous a permis de déceler tous les éléments remarquables y compris ceux qu'ils n'ont pas pu repérer en faisant défiler les photos relatives à leurs programmes d'action et qui ont été prises suivant leurs parcours perceptifs.



**Figure 4.** Enchaînement des photos correspondant au programme de réception PA.4 effectué par F.4.

Nous nous sommes appuyés alors sur ces entretiens qui se rapprochent plus aux conversations semi provoquées et aux questionnaires ouverts pour déceler les éléments de l'environnement proche ou lointain qui sont repérés sur photos à fin d'effectuer notre analyse et passer par la suite à l'interprétation.

Le fait de dégager les éléments remarquables des différents segments de la chaîne syntagmatique —relative au programme d'action choisi— nous a permis de comprendre comment ces éléments sont inscrits dans les diverses constellations successives, traversées les unes après les autres par la personne accomplissant son programme d'action. Ainsi, nous avons identifié des constellations virtuelles mais cependant bien réelles qui entourent et englobent les distributions syntagmatiques correspondant aux actions des femmes observées.

Par le moyen graphique, nous avons fait une simulation de la représentation mentale de l'espace tel qu'imaginé par l'utilisateur. Nous avons effectué trois planches d'analyse par

usager, où nous représentons en parallèle son espace « réel » et son espace mental (ou cognitif).



**Figure 5.** *Éléments pertinents (positifs et négatifs) repérés par F4 au cours de l'accomplissement de PA4.*

## Résultats

### **Structures des rassemblements et du parcours**

A travers l'observation et l'analyse effectuées, nous avons pu relever dans deux cas étudiés un *doublage d'itinéraire*.

Les maisons parcourues dans ce cas de doublage sont :

- maison à patio recomposé (M8)
- villa transformée après acquisition (M11).

Outre la *structure du parcours*, la méthode de "segmentation significative de l'espace" nous a permis de distinguer les *configurations de rassemblement*.

A partir des enchaînements syntagmatiques des différentes femmes observées, nous avons constaté que le nombre de *lieux de rassemblement* le long du parcours est différent d'une habitation à une autre et d'une femme à une autre dans une même habitation. A chaque lieu



Typologie d'habitation		Nombre de segments	Nombre de repères			Nombre de lieux topiques	Nombre de lieux de rassemblement
			POSITIF	NEGATIF	TOTAL		
à patio conservé	<b>M1</b>	9	24	0	24	1	2
à patio conservé (à l'étage)	<b>M4</b>	10	19	1	20	1	4
à patio transformé	<b>M2</b>	5	12	1	13	2	4
		9	24	2	26	2	3
	<b>M3</b>	9	13	<b>16</b>	29	1	4
à patio recomposé	<b>M6</b>	<b>15</b>	<b>35</b>	2	<b>37</b>	2	3
	<b>M6'</b>	9	27	2	29	4	2
	<b>M8</b>	8	17	3	20	2	4
	<b>M9</b>	5	15	0	15	2	4
Sans patio	<b>M10</b>	5	10	0	10	1	2
	<b>M11</b>	9	16	0	16	2	3
	<b>M12</b>	10	23	0	23	2	4
		10	24	2	26	2	4

**Tableau 1.** Nombre de segments, de repères et de lieux topiques de réception / la typologie de l'habitation PA4.

de rassemblement, il y a un échange entre la femme accueillante et l'invitée. A chaque lieu de rassemblement correspond une épaisseur temporelle.

La mise en parallèle des chaînes syntagmatiques nous a aussi permis de retrouver un segment pertinent commun à toutes les femmes observées. Il s'agit du *seuil*.

Ce fragment de la conformation de l'habitation, associé au moment de l'arrivée, est selon les différentes des chaînes syntagmatiques, le "lieu d'attente", "la limite à franchir" ou "une surélévation à enjamber avec le pied droit": ce fragment prend la valeur d'un *segment pertinent*; la valence de ce fragment est faite de plusieurs valeurs segmentales différentes.

- Le plus grand nombre de repères (37) a été relevé pour le cas du programme d'action PA6, accompli par une femme aisée, âgée de soixante cinq ans, dans sa maison à patio recomposé avec une villa jointe.
- Le plus petit nombre de repères (10) a été repéré par une femme âgée de plus que soixante ans (F10) habitant une villa faite d'emblée (sans patio).
- F3 a repéré 16 repères négatifs. Elle habite une maison à patio transformé suite à une subdivision entre co-propriétaires.

Age de la femme		Nombre de segments	Nombre de repères			Nombre de lieux topiques	Nombre de lieux de rassemblement
			POSITIF	NEGATIF	TOTAL		
20 à 35 ans	F2'	9	24	2	26	2	3
	F6'	9	27	2	29	4	2
	F12'	10	24	2	26	2	4
	F11	9	16	0	16	2	3
35 à 60 ans	F3	9	13	16	29	1	4
	F8	8	17	3	20	2	4
60 et plus	F1	9	24	0	24	1	2
	F2	5	11	1	12	2	4
	F4	10	19	1	20	1	4
	F6	15	35	2	37	2	3
	F9	5	15	0	15	2	4
	F10	5	10	0	10	1	2
	F12	10	23	0	23	1	4

Tableau 2. Nombre de segments, de repères et de lieux topiques de réception / Age de la femme.

Discussion

Suite à l'analyse et l'interprétation accomplies pour les programmes d'action de seize femmes dans le cadre de douze logements, nous affirmons que *l'écart s'est révélé producteur de signification*.

Les éléments pertinents relevés par chaque femme sont des repères qui leur permettent de reconnaître l'espace parcouru. L'articulation entre le parcours et la forme est riche tant qu'il y a des orientations et des repères. D'ailleurs, *la richesse des parcours est déduite de la richesse phénoménologique de repères*.

Nous estimons aussi que plus le rassemblement est long, plus il y a reconnaissance entre sujet et objet (donc entre acteur social et espace domestique).

Lorsque les parcours sont jalonnés de quatre lieux de rassemblement dont deux sont longs, nous estimons que les parcours sont riches et qu'il y a une adaptation de l'usager avec son cadre de vie. L'écart entre l'espace mental et l'espace réel serait de ce fait *positif*.

L'analyse sémiotique suivie par une enquête sur photo nous a démontré qu'il y a une *relation de proportionnalité* entre le nombre de segments et le nombre d'éléments remarquables. Ce résultat nous renseigne donc à propos de la relation dialogique entre le système d'action et les modèles de références.

Nous confirmons alors qu'il y a un équilibre entre la complexité syntagmatique de l'enchaînement relatif au programme analysé et la complexité paradigmatique des repères.

### La construction de l'écart

L'écart entre l'espace mental et l'espace réellement vécu se construit par la possibilité d'*adaptation* entre la culture et le nouvel espace reçu ou par la *découverte* de parcours nouveaux. L'*adaptation* se produit dans certains cas en *simplifiant le parcours*, ce qui induit à une segmentation moins intéressante et une perte de la richesse. Les repères sont moins nombreux.

Le *doublage d'itinéraire* est une situation d'*adaptation* de certaines femmes de notre corpus pour une meilleure reconnaissance de son espace domestique.

L'*adaptation* se fait aussi par une *relocalisation des fonctions*; À titre d'exemple, le jardin acquiert dans l'un des cas traité la fonction généralement attribuée au patio. Dans d'autre cas (M11), «la pièce en plus» fait office d'une pièce constitutive d'une maison à patio «el bit el arbi».

D'ailleurs, nous remarquons que toutes les femmes fournissent un effort de maintien des rituels de réception.

### La productivité de l'écart

Plus le nombre d'éléments pertinents est grand, plus le parcours est riche. Plus le parcours est riche, plus l'écart entre l'espace réel et l'espace mental est positif donc productif.

Nous pouvons alors affirmer dans ce cas qu'il y a eu une *reconnaissance* entre sujets et objets. La reconnaissance a un sens profondément culturel. La relation culturelle entre les acteurs sociaux même devient de ce fait plus importante.

Comme nous venons d'expliquer plus haut, nous avons pu relever des signes de nouveaux parcours plus adaptés aux changements qui affectent la structure spatiale des habitations. Nous avons remarqué que les femmes observées cherchent de nouvelles manières d'adaptation à leur «nouvelle» culture.

Nous pouvons définir l'écart positif s'il produit une nouvelle réaction, un changement d'adaptation. Mais, s'il produit une grande difficulté d'adaptation, il s'agirait alors d'un écart négatif voire pathologique. Cette pathologie est identifiable à travers la lecture de l'espace puisqu'il est l'expression même de la réalité.

## Conclusion

L'architecture qui ne prend pas en considération la réactivation de la forme par l'action et cette interaction entre le social et le spatial serait qualifiée comme architecture "mécanique", dépourvue de qualité spatiale et de pouvoir social de l'espace.

## Notes

1. RENIER, Alain. *L'espace et son sens comme actants de modélisation systémique du projet architectural*. 1984, Montpellier-La Grande Motte. In : DEMAILLY, A; LE MOIGNE, J.L., (dir.). *Sciences de l'intelligence, Sciences de l'Artificiel*. Lyon : Presse Universitaire de Lyon-C.N.R.S., 1986, p. 470.
2. Directeur de thèse en architecture à l'Ecole Nationale d'Architecture et d'Urbanisme à Tunis : Pr. Josep Muntañola (Barcelone). Codirecteur : Pr. Mohamed Saleh Zeroula (Alger).
3. TOBIN, Laurence, *Piles de papiers et plan de travail, auto-organisation et sémiotique de l'espace*. p. 119-133 In : GUY, Barrier et PIGNIER, Nicole. *Sémiotique non verbale et modèle de spatialité*. Limoges : Presse Universitaire de Limoges, 2003, 251p.
4. Mot emprunté de la terminologie du Pr. Alain RENIER. *Les interférences systémiques des configurations spatio-temporelles inscrites dans la conformation de l'espace architectural*. Mastère architecture. Tunis : ENAU, 2003-2004.
5. RENIER, Alain. *Espace, représentations et sémiotique de l'architecture*. p. 24 In : RENIER, Alain (dir.). *Espace et représentation*. 2e éd. Paris : Les éditions de la Villette, 1981, 349p.
6. RENIER, Alain. *D'une sémiotique de l'espace architectural à une sémiotique des lieux de l'habitat*. 2004, p. 4
7. RENIER, Alain. *Nature et lecture de l'espace architectural*, 1972, Paris. In : *Sémiotique de l'espace*. Paris : DENOËL, Méditations, 1979, p. 10.

## Références

### Ouvrages portants sur le thème de la sémiotique

- BOUDON, Pierre. *Introduction à une sémiotique des lieux : Ecriture, graphisme, architecture*. Paris: Editions Klincksieck, 1981, 289p.
- GUY, Barrier et PIGNIER, Nicole. *Sémiotique non verbale et modèle de spatialité*. Limoges : Presse Universitaire de Limoges, 2003, 251p.
- MUNTAÑOLA THORNBERG, Josep. *La topogénèse : fondement d'une architecture vivante*. Paris : Anthropos, 1996, 176 p.
- PELLEGRINO, Pierre. *Le sens de l'espace : l'époque et le lieu*. Livre I. Paris : Anthropos, 2000, 152p. (La bibliothèque des formes)
- RENIER, Alain (dir.). *Espace: construction et signification*. Paris : Editions de La Villette, 1984, 251p.
- . *Espace et représentation*. 2e éd. Paris : Les éditions de la Villette, 1981, 349p.

### Ouvrages portants sur la psychologie et sur la représentation de l'espace:

- BOUGHALI, Mohamed. *La représentation de l'espace chez le Marocain illettré: mythes et tradition orale*. Paris : Editions Anthropos, 1972, 231p.
- HILLER, Bill. *Space is the machine*. United Kingdom : Press Syndicate of the University of Cambridge, 1996, 355p.
- LEVY, Albert. *Les machines à faire-croire, I-Formes et fonctionnements de la spatialité religieuse*. Paris : Anthropos/Economica, 2003, 250p.
- LYNCH, Kevin. *L'image de la cité*. Dunod : Paris, 1998, (1ère éd. 1969), 221p.
- THOMAS, Rachel. *Les trajectoires de l'accessibilité*. Bernin : A la croisée, 2005, 183 p.

### Ouvrages généraux:

- BACHELARD, Gaston. *La poétique de l'espace*. 6e éd. Paris : Quadrige/Presses Universitaires de France, 1994, 214p.
- DE SINGLY, Françoise. *L'enquête et ses méthodes : Le questionnaire* (2e édition refondue). Paris : Armand Colin, 2005, (1re éd. Nathan 1992) 127p.
- DE SINGLY, Françoise (dir.); BLANCHET, Alain; GOTMAN, Anne. *L'enquête et ses méthodes: l'entretien*. Paris : Editions Nathan. 1992. 125p.
- FOCILLON, Henri. *Vie des formes*. 7e éd. Paris : Quadrige, 2000, 130p.
- GAYON, Jean; WUNENBURGER, Jean-Jacques (dir.). *Les figures de la forme*. Paris : Editions L'Harmattan, 1992, 310p.

- GROSJEAN, Michel; THIBAUD, Jean-Paul (dir.). *L'espace urbain en méthode*. Marseille : Éditions Parenthèse. 2001214p.  
 —. *Du lieu, architecture et paysage : permanence et mutations*. Paris : Le Moniteur, 1997, 312p.  
 THOM, René. *Paraboles et catastrophes*. Milan : Flammarion, 1980, 188p.

### Actes, congrès et colloques

- RENIER, Alain. *Le Statut sémiotique de l'espace et sa modélisation systématique*. 1986, Décade de Cerisy-la-Salle.  
 In : PAULRÉ, B (dir.), *Perspectives systémiques*. Interdisciplinaire Système(s), Limonest, 1989.  
 —. *Le diagnostic des valeurs dans l'économie de la réhabilitation*. 1980, Québec. In : *Conservation et Réhabilitation des bâtiments*. Québec : Les presses de L'Université Laval, 1981.  
 —. *L'apport de la sémiotique à la conception architecturale*. 1983, Décade de Cerisy-la-Salle, Autour de A.J. GREIMAS. In: ARRIVÉ, M.; COQUET, J.Cl. (dir.) *Sémiotique en jeu*. Paris/Amsterdam/Philadelphie : Editions Hades-Benjamins, 1987.  
 —. *Nature et lecture de l'espace architectural*. 1972, Paris. In : Sémiotique de l'espace. Paris : Denoël, Méditations, 1979.  
 —. *L'espace et son sens comme actants de modélisation systématique du projet architectural*. 1984, Montpellier-La Grande Motte. In : DEMAILLY, A.; LE MOIGNE, J.L., (dir.). *Sciences de l'intelligence, Sciences de l'Artificiel*. Lyon: Presse Universitaire de Lyon-C.N.R.S., 1986.  
 ZEROUALA, Mohamed Saleh; BOUZNADA, Tarek; BOUZENOUNE, Hind. *La médina, entre espace mental et questionnement*. 2004, Constantine, Laboratoire villes et patrimoines. Processus du cadre Bâti du tissu ancien.

### Colloques

- DJAMEL, Alkama; ZEROUALA, Mohamed Saleh. *Conflits conceptuels et situation de l'habitation en Algérie*. In : séminaire national en Architecture, 1997, Biskra.  
 RENIER, Alain. *D'une sémiotique de l'espace architectural à une sémiotique des lieux de l'habitat*. In : Colloque de l'université de Limoges : Espace du texte/espace des lieux, 2004, Paris.  
 RENIER, Alain. *Valeur et valence : La dynamique des configurations de lieux à l'origine de la valence des espaces habités*. In : Les formes du patrimoine architectural, 2004, Strasbourg.  
 ZEROUALA, Mohamed Saleh. *Grammaire architecturale*. In : Journée du 22 novembre 2004 : Processus du cadre bâti des tissus anciens. Mantouri : Université Mentouri, Département d'Architecture et d'Urbanisme, Laboratoire villes et Patrimoine, 2004.

### Congrès

- RENIER, Alain. *Parcours de constitution d'une sémiotique syncrétique d'un projet complexe : l'espace de la vie quotidienne*. In : Deuxième Congrès brésilien de sémiotique, 1985, Sao paulo.  
 —. *L'espace sociétal, sémiotiquement réalisé, comme instance de connaissance de l'espace physiquement constitué*. In: *Semiotic Around the Word: synthesis in diversity*, Fifth congress of the International Association for semiotic studies, 1994, University of California, Berkley, USA.

### Encyclopédie et dictionnaires

- Encyclopédie ® Microsoft ® Encarta 2000. © 1993-1999 Microsoft Corporation  
 BOUDON, Raymond, et al. *Dictionnaire de la sociologie*. Paris : Larousse, 1990, 237p.  
 GREIMAS, A.J.; COURTÉS, J. *Sémiotique : dictionnaire raisonné de la théorie du langage*. Paris : Hachette, 1993, 454p

### Supports électroniques

- MANAR, Hammad. *Les parcours, entre manifestations non-verbales et métalangage sémiotique*. Nouveaux Actes Sémiotiques [ en ligne ]. NAS, 2008, N° 111. Disponible sur : <<http://revues.unilim.fr/nas/document.php?id=2190>> (consulté le 02/01/2010)  
 KALOMBO, Martin; PARTOUNE, Christine. *Un outil pour un recueil global des représentations mentales : les figurines symboliques*. Disponible sur : <<http://www.geoeco.ulg.ac.be/img/articles/figurines.html>>. (consulté le 13.03.07)  
 Groupe d'Etudes des Phénomènes Aérospatiaux Non-Identifiés, Les phénomènes aérospatiaux non identifiés et la psychologie de la perception [en ligne]. Note Technique N°10. Toulouse, Centre national d'étude spatial, 1981. Disponible sur : <<http://www.GestlatIdi5.net/ovni/sepra/nt10.php.htm>> (consulté le 14-12-04)  
 Les différents courants en psychologie [en ligne]. Disponible sur : <<http://psychologiesolution.free.fr/htm/courants.htm>> (consulté le 14.12.04)  
 RENIER, Alain. *Intersémiotité de l'espace architectural, en son être, son paraître et sa fiction*. 2001, Sidi Bou Saïd [en ligne]. Disponible sur : <[http://www.fl.ulaval.ca/hst/visio/seminaire\\_aise.htm](http://www.fl.ulaval.ca/hst/visio/seminaire_aise.htm)> (consulté le 07.09.04)

### Cours

- RENIER, Alain. *Sémiotique et architecture*. Cours DEA. Tunis : ENAU, 1997-1998.  
 RENIER, Alain. *Les interférences systémiques des configurations spatio-temporelles inscrites dans la conformation de l'espace architectural*. Mastère architecture. Tunis : ENAU, 2003-2004.